

In memoriam. John Stott est décédé.

John Stott, l'un des plus éminents théologiens protestants conservateurs contemporains, est décédé le 27 juillet 2011 dans sa maison de retraite de la banlieue londonienne. Pasteur de l'Église d'Angleterre, défenseur, au sein d'une Communion Anglicane profondément gangrénée par l'apostasie, des vérités fondamentales du Christianisme, il est souvent considéré comme un « Évangélique » (nous préférons quant à nous le définir comme un « vieil-Évangélique »). Le Conseil National des Évangéliques en France a d'ailleurs publié le 22 août un communiqué que nous reproduisons ici.

Le théologien John Stott s'est éteint le 27 juillet dernier à Lingfield au sud de Londres à l'âge de 90 ans. La nouvelle de sa mort a fait l'objet, en son temps, d'un communiqué de l'AFP et de plusieurs articles de presse (Le Figaro, Le Point, Les DNA, La Croix ...), ce qui montre le rayonnement du personnage. Né à Londres en 1921, il était devenu pasteur de l'Église anglicane en 1945. Fer de lance du renouveau de cette Église en Grande-Bretagne après la Seconde Guerre Mondiale, il a aussi marqué de son empreinte le Mouvement de Lausanne [rassemblement pan-évangélique sur l'évangélisation et la réaffirmation des vérités bibliques, note de FV] (...). Auteur de plus de 50 ouvrages – dont l'incontournable « La croix de Jésus-Christ » -, il a été traduit en plus de 60 langues et des millions d'exemplaires de ses livres ont été diffusés dans le monde (...). Moins connue du grand public est l'activité variée du théologien (...). John Stott a soutenu A Rocha, organisation chrétienne internationale de conservation de la nature, dès sa création en 1983. Préoccupé par la pauvreté dans le monde, il a présidé Tearfund, organisation chrétienne internationale d'entraide et de développement, de 1983 à 1997. Enfin, il a mis sur pied deux organismes réunis aujourd'hui en un seul, le Langham Partnership International, qui permet aux pasteurs, enseignants et étudiants en théologie des pays en voie de développement d'obtenir des livres de théologie et, pour les plus doués d'entre eux, d'obtenir une bourse pour faire un doctorat en théologie. Une partie des fonds venait des revenus que John Stott tirait de ses publications.

Sans oublier l'homme d'action et de charité, c'est sans aucun doute l'écrivain dont l'Église se souviendra. L'œuvre littéraire de John Stott est en effet admirable. *L'essentiel du Christianisme (Basic Christianity)* reste une des meilleures références catéchistiques disponibles. Les bases du Christianisme biblique y sont exposées avec une clarté peu égalée par les autres auteurs s'étant risqués à rédiger un survol de la foi chrétienne concis et accessible à tous. Dans *La foi évangélique : un défi pour l'unité (Evangelical truth)* il expose également les vérités fondamentales du Christianisme biblique mais dans un souci de consolider l'unité « évangélique », alors que dans *L'essentiel du Christianisme* son souci est plutôt de présenter la foi à des âmes en recherche. Nombreux sont d'ailleurs ceux et celles qui témoignent s'être convertis suite à la lecture de cet ouvrage. Dans *La Croix de Jésus-Christ (The Cross of Christ)* Stott réaffirme avec vigueur la doctrine essentielle du Christianisme, l'expiation viciaire, selon laquelle Christ est mort pour expier les péchés de quiconque se repent et croit ; une vérité fondamentale à rappeler sans cesse... Sur la personne de Jésus toujours, *Le Christ incomparable (The incomparable Christ)* examine l'influence bimillénaire du Christ sur quiconque Le suit avec amour et fidélité, et par là même sur le monde. Plusieurs de ses ouvrages, notamment ses commentaires bibliques, traduisent l'amour et la confiance de John Stott pour la Bible, Parole de Dieu, source unique et souveraine de la foi et de l'éthique chrétiennes. Un ouvrage particulièrement remarquable sur ce sujet devrait, à mon sens, figurer en bonne place dans la bibliothèque de tout foyer chrétien : *Comprendre la Bible (Understanding the Bible)*. Enfin, à lire absolument : *Du baptême à la plénitude (Baptism and fullness)*, un exposé de la doctrine biblique du Saint-Esprit, autant dire un des meilleurs antidotes qui soient face aux dérives mystiques néo-évangéliques.

Notons aussi que John Stott, sans s'être outre mesure étendu sur le sujet, a révélé dans les années quatre-vingts son adhésion à la doctrine du châtement proportionnel aux fautes et de la destruction finale des réprouvés, rejetant en cela comme imparfaitement biblique la doctrine traditionnelle de l'enfer permanent.

John Stott a été incinéré ; ses cendres reposent au cimetière de l'église Saint-Jacques-le-Majeur de Dale, au Pays de Galles.

Stott, ministre de l'Église officielle anglaise, demeura fidèle aux pratiques de la tradition anglicane, dans le droit fil de la tradition catholique : calendrier liturgique, baptême des petits enfants, célébration du dimanche... Couvert d'honneurs, il fut nommé aumônier de la reine d'Angleterre en 1959 puis commandeur dans l'Ordre de l'Empire Britannique, la plus haute distinction du Royaume-Uni (en dehors de l'ennoblissement), en 2006. Cependant, il ne fit jamais aucun compromis avec ses convictions religieuses conservatrices ni avec celles qui le démarquaient du conservatisme, ne suivant que sa conscience. Il su défendre le vieil-Évangélisme aux heures noires où l'Anglicanisme devait sombrer dans l'apostasie la plus ténébreuse (ultra-libéralisme théologique, évêques ouvertement athées, reconnaissance des couples homosexuels...). Étonnant personnage que ce mandarin de l'anglicanisme établi, en cela au coude à coude avec les tendances les plus variées et les plus délétères de la Chrétienté, qui de plus se frotta, avec sa douceur proverbiale, dans son souci d'unité pan-évangélique, à tant de dérives, et cependant véritablement ami du Christ, profondément amoureux de la Parole de Dieu, sincèrement épris de vérité, et avec cela d'une éthique personnelle exemplaire. John Stott fut un véritable docteur de l'Évangile, et je me risquerais à un jeu de mot en le qualifiant de médecin de la chrétienté, qui eut pour seule passion, pour seul objectif dans la vie de servir Dieu et Son Église en rétablissant la vérité là l'erreur l'emportait. Pour une vie au service de la vérité et de l'Église chrétienne, à notre service, grâces soient rendues à Dieu.

Frédéric Maret, pasteur.

<http://foi-vivante.blogspot.com>.

1er septembre 2011.

Se procurer les ouvrages de John Stott en français : http://www.clcfrance.com/stott-john_aut_2073.html

Langham Partnership International : <http://langhampartnership.org.uk/about-us/langham-partnership-international/>

John Stott Memorial : <http://www.johnstottmemorial.org>

A Rocha France : <http://www.arocha.org/fr-fr/index.html>